

LORSQU'IL EN COÛTE D'ETRE CHRETIEN...

*Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre,
et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !*

*Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli !
Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ?*

Non, je vous le dis, mais plutôt la division.

Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées :

trois contre deux et deux contre trois ;

ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père,

la mère contre la fille et la fille contre la mère,

la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

Luc 12, 49-53

On pense que l'évangile de Luc fut écrit dans les années 70-80. C'est-à-dire après deux événements considérables. Le premier, dans les années 41 à 49, lorsque l'empereur romain Claude chassa les Juifs de Rome, à cause de l'agitation qu'ils provoquaient "sous l'impulsion d'un certain Christus". Le second, dans les années qui précédèrent 70, lorsque l'empereur romain Néron déclencha contre Juifs et Chrétiens une persécution, qui entraîna la mise à mort de centaines d'entre eux, et le reniement de la foi chrétienne pour quelques milliers sans doute. Précisons que, dans ces années, on ne distinguait pas encore les Juifs des Chrétiens.

C'est dans ce contexte qu'il convient de lire l'évangile de Luc, et notamment la page que nous venons d'entendre ou de lire, et que nous retrouvons dans l'évangile de Matthieu : *N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Car je suis venu opposer l'homme à son père, la fille à sa mère et la bru à sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa famille.* (Matthieu 10 34-36). Dans ce contexte où, à l'intérieur d'une même famille, les membres qui ont reçu le baptême au nom de Jésus, ne sont pas compris par ceux qui sont restés fidèles à la foi juive, ou par ceux qui se sont accommodés du culte aux dieux de l'Empire. Dans ce contexte où certains, pour se tirer d'affaires, n'hésitent pas à livrer leurs amis, leurs parents, leurs enfants, leurs frères et sœurs.

Pour ces gens, Jésus de Nazareth est venu apporter le feu sur la terre. Il est venu apporter la division. Oui, vraiment. Car la mise en pratique de l'enseignement de Jésus de Nazareth bouleverse la vie familiale, les uns respectent le Shabbat alors que d'autres se réunissent entre eux le premier jour de la semaine. Pour les uns, il n'y a plus de nourriture interdite, alors que d'autres continuent de manger casher. Les uns continuent de respecter la Loi juive, alors qu'elle n'est plus intégralement respectée par les autres. Les uns prient à heures fixes, alors que d'autres n'ont pas d'heure pour prier. Dans d'autres familles, les uns continuent de sacrifier aux dieux de l'Empire, alors que d'autres refusent de le faire.

Si, dans la France d'aujourd'hui, les Chrétiens sont respectés, il n'en va pas de même dans d'autres pays du monde. J'extrais ce paragraphe de "l'Annuaire des persécutions mondiales 2019". <https://www.portesouvertes.fr/persecution-des-chretiens> : *Dans le monde, en 2018, 245 millions de chrétiens sont fortement persécutés, soit 1 sur 9 - Le nombre de chrétiens tués est lui aussi en augmentation et passe de 3.066 (index 2018) à 4 305 (index 2019) - L'Afrique est frappée de plein fouet par la violence contre les chrétiens. Au Nigéria seul, on a compté presque 4 000 chrétiens tués en raison de leur foi en 2018. - En Chine, le nombre de chrétiens détenus et d'églises ciblées a été multiplié par 10 en 1 an.*

Dans la préface de la fête du Christ-Roi, dernier dimanche de l'année liturgique, je lis cette définition du Règne de Dieu, que les croyants désirent faire advenir : "*Règne de Vie et de Vérité, Règne de Grâce et de Sainteté, Règne de Justice, d'Amour et de Paix*".

Il est évident que celui qui travaille à faire advenir la Vie, la Vérité, la Grâce, la Sainteté, la Justice, l'Amour et la Paix se heurte à des intérêts contraires.

Le poète a dit la Vérité
Il doit être exécuté.

Jean-Paul BOULAND